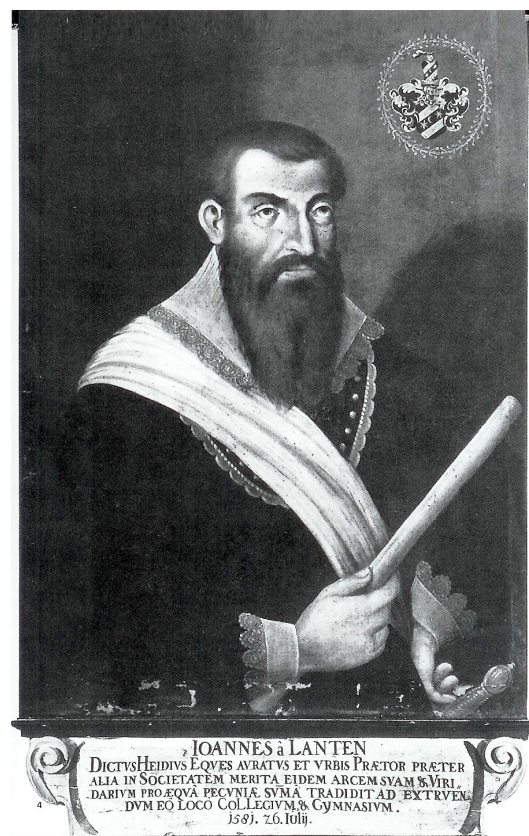


Jean de Lanthen-Heid et la Forge de Belfaux

La forge est, à notre connaissance, le plus ancien bâtiment de la localité. D'après une date partiellement effacée sur le linteau d'une fenêtre, elle remonterait au XVI^e siècle. Seule la cure est de la même époque mais elle a été partiellement détruite par un incendie au XVII^e siècle. La longévité de la forge est peut-être due au fait qu'elle était un des rares édifices du XVI^e s. entièrement construits en pierre dans le village. Son bâtisseur n'est pas connu avec certitude, mais l'on suppose qu'il pourrait s'agir de *Jean de Lanthen-Heid* qui en a été le propriétaire dans la deuxième partie du XVI^e s. et au début du siècle suivant. Il y exploitait une blanchisserie.

Jean de Lanthen-Heid (env. 1530-1609) est issu d'une famille patricienne fribourgeoise qui s'est éteinte au XVIII^e s. Bourgeois de la ville de Fribourg depuis 1547, il a, comme la plupart de ses pairs à l'époque, exercé diverses charges publiques: membre du Conseil des Deux-Cents, bailli d'Orbe-Echallens de 1555 à 1560, avoyer de la capitale, moult fois député à la Diète de la Confédération des XIII cantons. Parallèlement il a mené une brillante carrière militaire, surtout au service du roi de France. Il aurait aussi contribué à l'instauration du collège Saint-Michel. Dans le contexte agité des guerres de religion (1562-1598) en France voisine, il a joué un rôle de modérateur dans les relations entre les cantons confédérés catholiques et protestants. Dans les années 1590, pendant les hostilités opposant la France à l'Espagne très catholique, Jean de Lanthen-Heid décida, contrairement à ses collègues fribourgeois, de prendre le parti du roi de France (*Henri IV*, encore protestant à l'époque) et de partir en campagne avec lui. Cette indépendance d'esprit lui valut, en 1591, d'être déchu de toutes ses prérogatives et de perdre tous ses biens dans la petite république fribourgeoise. Sur ce, il partit en exil.



Après la paix de *Vervins* entre la France et l'Espagne, Jean de Lanthen-Heid, grâce à l'intervention de sa parenté et de ses amis, a été réhabilité par le Grand Conseil fribourgeois et accueilli triomphalement dans sa ville natale le 4 août 1598.

Au cours de cette existence bien remplie, Jean de Lanthen-Heid a trouvé le temps de se marier sept fois, ce qui, paraît-il, « *n'était pas si rare à cette époque* ». De plus, en véritable esthète, il s'est intéressé à toutes les manifestations artistiques de sa ville. « *Il prenait plaisir à s'entourer de beaux objets* », et n'hésitait pas à faire don de certaines œuvres à des institutions ou à ses proches.

Il a aussi consacré du temps à son « *imposante maison de maître* » à Belfaux. « *Durant son bannissement, on lui a également dénié le droit de résider à Gumschen (l'appellation allemande de Belfaux)* ». Au début du XVII^e s., il a fait construire une grande aile contiguë au châtelet du XVI^e s. et il l'a dotée d'une « *somptueuse cage d'escalier et d'un escalier tournant en molasse avec son magnifique limon mouluré* », ainsi que d'une « *superbe balustrade ajourée taillée d'une seule pièce dans la molasse* ». Les parois sont ornées de *peintures murales*: un personnage aux couleurs héraldiques de Lanthen-Heid garde l'entrée; un lion et un bouquetin symbolisent l'un la puissance,

l'autre la vertu. Des inscriptions « mettent en garde contre les dangers que fait courir la proximité des puissants ».

Groupe de recherches historiques de Belfaux



Peintures murales de 1603.